

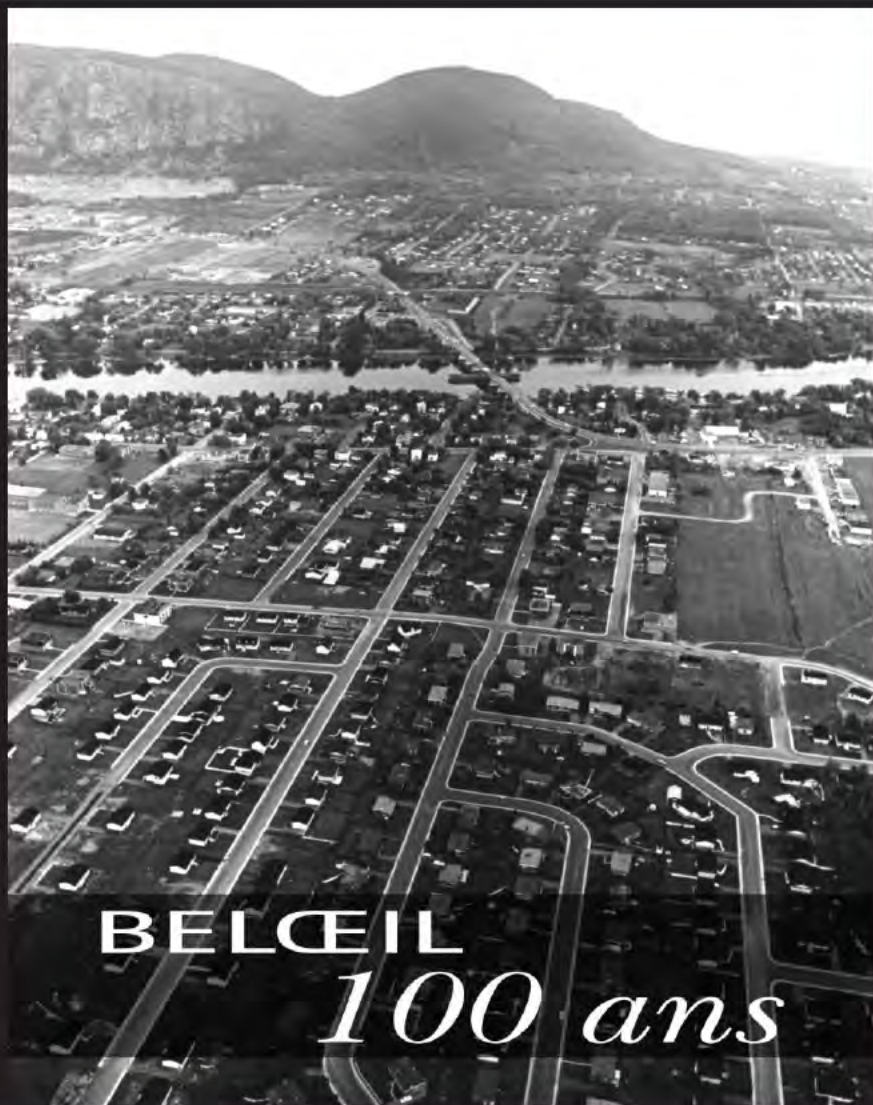
Cahier d'histoire

25^E ANNÉE

N^O 73

FÉVRIER 2004

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire



BELŒIL
100 ans

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : shbmsh@cam.org

Site internet : <http://www.cam.org/~shbmsh>

Membre de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu, de la Table de coordination des archives privées de la Montérégie et de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Bureau de direction

Président : Alain Côté

Vice-président : Pierre Gadbois

Secrétaire : Anne-Marie Charuest

Trésorier : Alain Côté

Directeurs : Benoit Béland

Pierre Lambert

Sarah Lecours

Jean-Mathieu Nichols

Comité de rédaction

Pierre Lambert, responsable

Anne-Marie Charuest et Suzanne Langlois

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (Vallée-du-Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur disquette informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire 2004

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme: Nicole de Passillé

Impression: Marc Veilleux imprimeur inc.

Dépôt légal : premier trimestre 2004, Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada

ISSN: 0225-5359



LE CENTENAIRE DE BELŒIL

Belœil fête le centenaire de son incorporation en municipalité de village. C'est en effet le 9 décembre 1903 que l'assistant procureur général de la province « constituait, érigeait et déclarait » la municipalité du village de Belœil, érection officialisée dans la *Gazette officielle de Québec* du 19 décembre. Le nouveau territoire longeait le Richelieu sur une profondeur d'environ 600 m (à la hauteur de l'actuel boulevard Cartier), depuis la Montée des Trente (maintenant Bernard-Pilon) jusqu'aux environs de ce qui est maintenant la rue Noiseux.

Le 26 août précédent, les deux-tiers des électeurs de la municipalité de la paroisse de Belœil avaient déposé au bureau du conseil municipal du comté de Verchères une requête en ce sens, signée par 66 propriétaires habitant ce qui allait devenir le village de Belœil.

Belœil existait alors depuis deux cents ans. La seigneurie de Belœil avait été concédée le 18 janvier 1694 mais un début d'administration locale ne vit pas le jour avant 1770, avec l'institution des baillis qui firent place aux officiers de milice vers 1785. Baillis et capitaines de milice étaient les ancêtres des maires d'aujourd'hui. Mais ces officiers « pré-municipaux » vivaient dans des paroisses religieuses qui n'avaient même pas de lettres patentes : Belœil était encore une « mission », d'une certaine façon. L'érection canonique de la paroisse régularisa la situation le 23 mars 1832. Trois ans plus tard, le 2 juillet 1835, la paroisse religieuse de Belœil était reconnue civilement; de cette façon les frontières religieuses devenaient aussi les limites civiles.

C'est au cours des années 1840 que les maisons du Vieux-Belœil (sauf celles le long de la rue Richelieu, déjà érigées) furent progressivement construites. Les premières règles d'urbanisme furent alors édictées afin d'assurer un développement cohérent. À la même époque (1845), on créait la municipalité de Saint-Mathieu-de-Belœil, rapidement abolie deux ans plus tard pour faire partie de la municipalité de comté de Verchères. En 1855, on en revenait à la

municipalité de la paroisse de Belœil, dont fut détachée en 1903 la municipalité du village dont on fête actuellement le centième anniversaire.

Résumer les derniers cent ans d'histoire est impossible. Rappelons simplement qu'en 1904 était formée la Compagnie d'aqueduc et d'éclairage de Belœil et qu'en 1914 la corporation du village obtenait son statut de ville et commençait à distribuer de l'électricité à 900 clients. C'était alors la Première Guerre mondiale et plusieurs travailleurs étrangers s'établissaient à Belœil pour travailler à la poudrière construite en 1878. Ils voyageaient par la voie ferrée mise en place à la fin de 1848. La croissance de l'usine et le trafic des voyageurs et des marchandises par le train entraînèrent la création de Belœil Station, le quartier de la gare de Belœil.

En 1936 débutèrent les travaux de la route Montréal-Québec (route 9) qu'on nomma officiellement boulevard Sir-Wilfrid-Laurier en 1950. La construction du pont routier en 1940-1941 entraîna la fin du service de deux des trois bacs qui reliaient jusque là Belœil à Saint-Hilaire. La fondation de la paroisse Sainte-Maria-Goretti remonte à 1952 et c'est en 1956 que le Club nautique Belœil - Saint-Hilaire reprit ses activités. Le centenaire de la confédération, en 1967, amena la construction du Centre culturel et de l'aréna. Ces années étaient marquées par une croissance considérable de Belœil facilitée par la construction de l'autoroute transcanadienne (1964). L'afflux de population explique l'ouverture des Galeries Montenach en 1959 et la construction du Mail Montenach en 1975.

Que ce soit dans les domaines politique, économique, social, culturel ou sportif, Belœil a vécu un essor remarquable au cours des dernières cent années et cet album illustre à sa façon les transformations de la municipalité.

La Société d'histoire remercie Gino Ongaro, archiviste de la Ville de Belœil, dont la collaboration a rendu possible la réalisation de ce Cahier. Merci également à Anne-Marie Charuest pour l'identification des figurants de la Collection Simon-Beauregard et à J.-Roger Cloutier.

Pierre Lambert

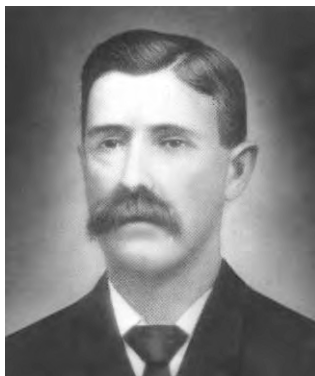


BELŒIL *1903-2003*



1. Le Vieux-Belœil vu du ciel vers 1970.
(Archives de la Ville de Belœil).

DES MAIRES



2. Alphonse Jeannotte,
maire de 1904 à 1906
et en 1917-1918.



3. Ernest Brunelle,
maire en 1907 et en 1913-1914.



4. Isidore Auger, maire en 1908.



5. Fabien Brodeur,
maire en 1909-1910.

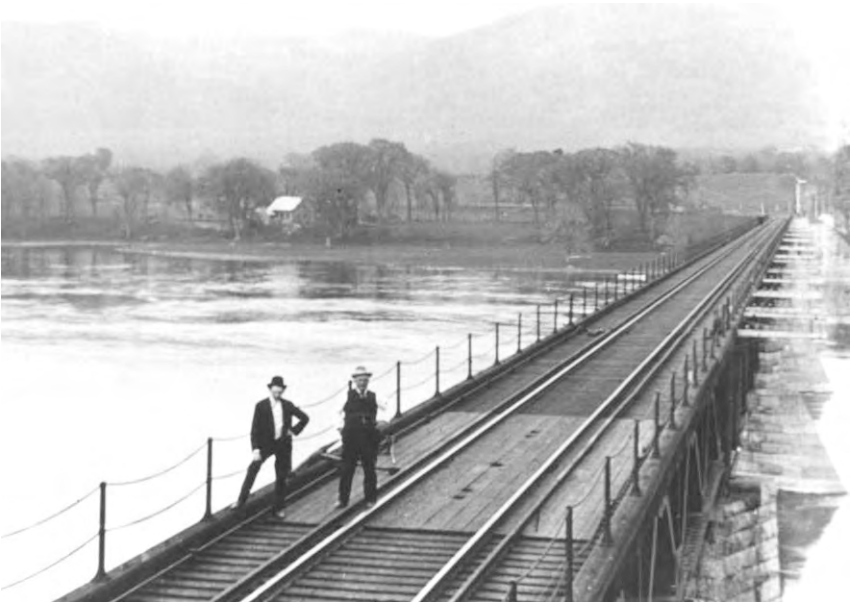


6. Joseph Pigeon, maire en 1910.



7. Alexis Perreault, maire
en 1911-1912 et 1915-1916.

(Archives de la Ville de Belœil).



8. Pont ferroviaire à une seule voie, vers 1908.
(SHBMSH, Fonds Pierre-Lambert, 637).



9. « La plus vite traverse du Richelieu », Jacques, propriétaire. Photo vers 1918.
(SHBMSH, Fonds Pierre-Lambert, 535).



10. Intérieur de l'église de Belœil vers 1906.
(SHBMSH, Collection Simon-Beaugard, photo Pinsonneault Frères).



11. À la sortie de la messe à l'église de Belœil. Date inconnue.
(SHBMSH, Fonds Pierre-Lambert, 638).

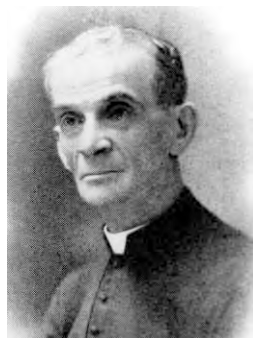
DES CURÉS



12. F.-X. Jeannotte,
curé de 1901 à 1916.



13. James Chaffers, curé
de Belœil de 1916 à 1928.



14. Joseph-Alfred St-Amour,
curé de 1928 à 1934.



15. Donat Cournoyer,
curé de 1934 à 1936.



16. Félix-Amédée Guillet,
curé de 1936 à 1945.



17. Henri-Valmore Lajoie,
curé de 1945 à 1952.

(SHBMH, Fonds Pierre-Lambert).



18. Alfred Pépin,
curé de 1952 à 1960.



19. Armand Laliberté,
curé de 1960 à 1968.



20. Jules Girard,
curé de 1968 à 1980.



21. Thomas Orsali,
maire en 1919-1920.



22. Moïse Guertin, maire en 1921-
1922, 1925-1926 et de 1933 à 1936.



23. J. Edmour Perreault,
maire en 1923-1924.



24. Euclide Hubert, maire de
1927 à 1930.



25. Le maire Herménégilde
Perreault, en exercice en
1931-1932.



26. Arthur Dupré,
maire de 1937 à 1961.

(Archives de la Ville de Belœil).